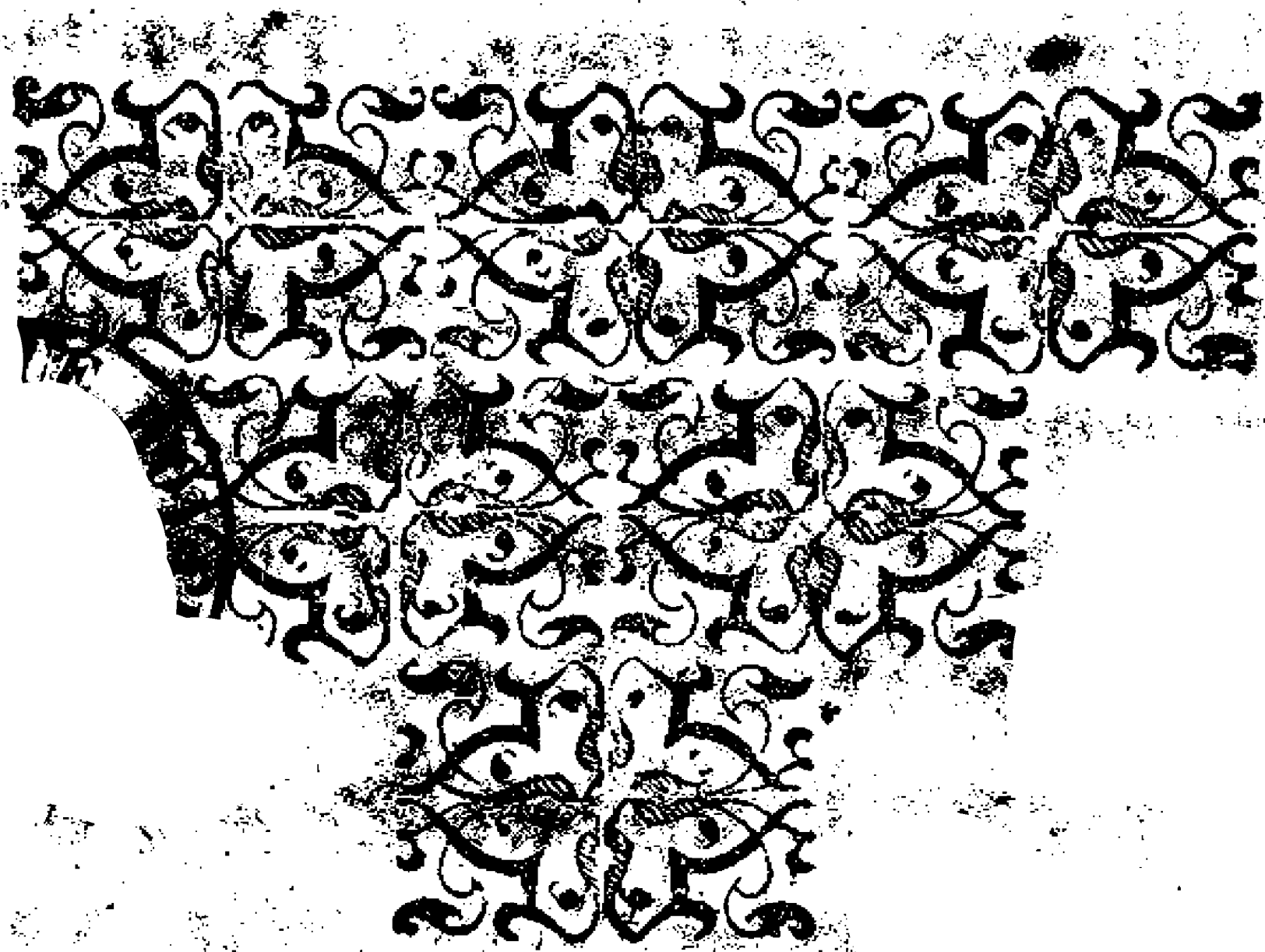
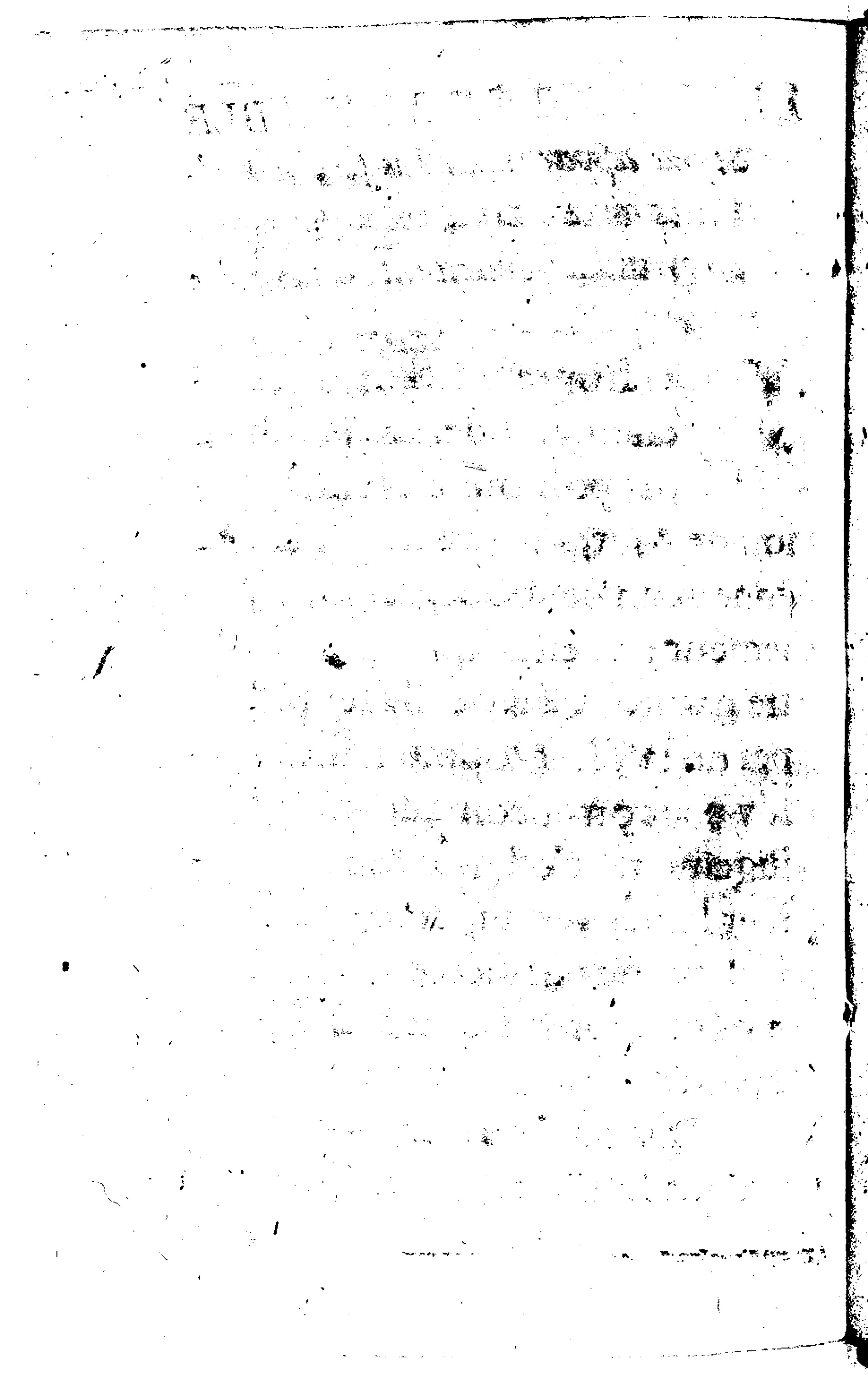


**SIGNES EFFROYABLE**  
nouuellement apparus sur la vil-  
le & Riviere de Londres en An-  
gleterre, en semble la ruine des  
maisons & boutiques de Londres  
& descouvert plusieurs corps  
morts, quy ramplit de crain-  
te & trablement les Royumes  
descodes d'Irlande & d'Engle-  
terre, le 27. de Juin 1626.



Iouxtelà Copié imprimé à Liege  
avec permission. M.DC.XXVI



# LES EFFROYABLES

*Signe apparus en l'air, sur la  
Villes de Londres en Engleterre  
au grand estonnement du peuple.*

**L**es Impressions de l'air sont  
tellemēt diuerfes qu'il n'est  
pas possible de rendre rai-  
son de toutes les choses qui adui-  
ennent en ce mōde, & principal-  
lement de celles qui arriuent cō-  
tre nature. Car à icelle les princi-  
pes de la Philosophie faillent, &  
n'y peut on asseoir aucun certain  
iugement, c'est pourquoy il en  
faut laisser les iugemens à Dieu  
seul qui ne fait rien en vain, & qui  
nignore point les causes ny les  
raisons.

*De Londres le 27. Iuin.*

Tout va icy fort mal, le Duc de

Bucquingham a en fin triomphe, pour ce que a son instance, le Parlement s'est rompu, sans auoir resolu, ny conclud chose du mode pendant ces quatre mois qu'il a esté assemble, & sans auoir donne au Roy le moindre secours d'argent, ils se sont retier tous en leur quartier, & quelques vns des principaux ont esté cōfiner en la tour de Londres, & entre iceux. Le Comte de Bristol, le Comte d'Arondel a sa maison pour prison, de façon que de lōg temps l'Angleterre ne s'est veue en si piteux Estat. Nous auons veu icy d'estranges visions en l'air le 22. de ce mois entre les deux & trois heures aprez midy les eaues qui sont tombees du Ciel avec esclairs &

S

tonnerre ont esté si grandes, que de memoire d'hōme ne s'est veu chose semblable. Les boutiques des marchands de Londres ont esté pleines d'eau, ou se sont perdues vne grande quātité de riches marchandises dans la riuiere de lamise. Il s'est veu vne nue, en forme d'vne cheminée large, laquelle vomissoit des flammes de feu, montant au dessus ladicte Riuiere iusques a Westmunter, & s'est arresté au dessus du pont de l'hostel d'yorcq, demeure ordinaire du Duc de Bucquingam, où elle s'esuanouit avec vne fumée si grāde & vne puanteur telle, que persone ne la pouuoit souffrir, ce quy a cause vne grande espouuance par tout Londres. Au mesme temps

font tombées en ruyne deux murailles de l'Eglise de S. Andre, de telle façõ, que se font descouuerts plusieurs corps morts auparauãt enterrez, lesquelz se voyent encore les portes que l'on nomme Bischops garte & moregarte, est tombée aussi en ruyne vn grand pan de muraille de la ville, ou se font descouuerts a nud plus de trente corps morts, que l'on auoit enterre durant la contagion derniere. Tout a esté fort monstrueux & remarquable a voir.

Le Baron de Digby & le Ceuallier Rellam Digby, tous deux nepueux au Comte de Bristol sõt passez la mer aprez auoir appelle au cõbat deux Parens au Duc de Bacquingam, & laques a l'heu

re ne s'est rien appris d'eux:

Mais entre tant d'histoires qui se pourroient presenter, pour prouuer ce qui est plus clair que le iour, ie n'en puis auoir de plus prompts exemples que des visiõs qui ont souuent apparus en l'air, nõ point d'Estoille, ne de Comete d'vn Soleil obscurcy, ou d'vne Lune qui luy cause son Esclipse: (car toutes ces choses sont naturelles: ) mais des Armées d'hommes marchans par troupes & cõbats qu'on à veu en l'air, & autres choses semblables, qui sont visions lesquelles certainement trompent les yeux de l'homme.

Nous lisons au second liure des Macabées chapitre 5. qu'au temps qu'Anthiocus partit pour la secõ-

de

de fois pour aller en Egypte, par tout la Cité de Hierusalem, on vid par l'espace de quarante iours des cheuaucheurs armeez en l'air courant d'un costé & d'autre, comme bataille rengée par ordonnance.

C'est ce que depuis a esté escrit par S. Luc au second chapitre des Actes des Apostres. Certes en ces iours la i'espandray sur mes seruiteurs, & seruantes, & ils prophetiseront. Et feray des choses merueilleuses au Ciel en haut, & signes en Terre, en bas sang & feu, & vapeur de fumée: le Soleil se conuertira en tenebres, & la Lune en sang, deuant que le grand notable iour du Seigneur vienne.

Je ne m'estandray d'auantage  
aux



aux exemples de la Sainte Escri-  
 ture, pour ce quiconque en est  
 instruit mediocrement, en peut  
 remarquer vne infinité d'autres  
 exemples.

Nous lisons en Tite Liue, au li-  
 ure second de la premiere Decade  
 Plutarque, Vallere au premier li-  
 ure, titre des miracles, & plusi-  
 eurs Autheurs disent, que durant  
 que Lucius Scipio & C. Norba-  
 nus estoient Consuls on ouyt en-  
 tre Cappuë & Vulturne, vn grand  
 son en l'air, & vn espouuantable  
 bruiet d'ermes, tellement qu'il  
 sembla par plusieurs iours, qu'on  
 voyoit deux armées se combat-  
 tre l'une contre l'autre.

Licoftenes est Autheur que  
 mil cinq cens vingt à Vulfem-  
 B                   bourg

bourg qui est sur le Rhin, tous ceux de la ville oyrent en plain midy vn grand horrible bruiet d'armes en l'air, comme si deux armées bien fortes & puissantes eussent combattu à toute outrance. De sorte que la plus grand part de ceux de la ville, qui pouuoient porter armes de crainte qu'ils eurent prindrent promptement leurs armes, & s'assemblerent pour dffendre leur ville, laquelle ils pensoient estre assiegée par les ennemis.

Æneas Syluius lequel mourut l'an quatre cens soixante, escrit que l'an sixième apres le libilé, qu'il fut veu entre Sienne & Florence vingt nuées en l'air, lesquelles agitées des vents, batailloient  
les

les vnes contre les autres , chacunes en leur rang reculant & s'approchant, comme si elles eussent esté en bataille & pendant ce conflict des des nuées , les vents faisoient aussi leur deuoir d'autre costé de desmolir, abatre, briser, froiser, & rompre maisons rochers, mesmes iusques à en leuer les hommes & le bestes en l'air .

Toutes & semblables Histoires que nous pourrons reciter des signes qui se sont apparus en l'air, mesme en ce Royaume durât les guerres Ciuiles , notamment quelques iours deuant plusieurs batailles, plusieurs autres qui nous pourroient seruir de plus ample desmoignages aux Signes qui depuis

peu se font apparus en diuerse Prouince.

La nuit du dernier sur les huit heures du soir ou enuiron, n'ayāt pour lors aucune clarté de Lune estant à son dernier quartier, l'air outre nature commença à s'esclaircir du costé du Leuant, & continuant vne heure & demie ou enuiron, le temps se rendit aussi clair & net qu'il fait au plus beau iour de l'Esté, ce qui donna vn grand estonnement eux habitans la plus grande partie d'iceux regardant en l'air, apperceurent des choses du tout estrange & hors le cours de nature.

Sçauoir sur la grande place de Bellecourt vironnt comme vne grande montagne, sur laquelle estoit

estoit la figure d'un Chasteau, duquel sortoient forces esclaires, qui donnoient de tous costez & perdoient leurs lumieres à vn instant & ceste figure de Chasteau se cōsommoit à mesure que sesdits esclaires en sortoient; cela sembloit courir tout le cartier.

Du costé de la place des Terreaux il fut veu ( par plus de quatre cens personnes ) en l'air, comme la forme d'un Bataillon de gens d'armes à chaval, à la teste deiquels y auoit vne Estoille fort lumineuse, qui sembloit les conduire, laquelle estoit plus grãde & plus claire que celles que l'on voit ordinairement au Ciel.

Cette Estoille comme vn second Soleil faisoit dissiper deuant elle

elle tous les nuages, qui se presentoient de diuerses figures, & sembloient auoir, voloir tenir la clarté, mais estant surmontez par la grande lumiere perdoient entierement leurs figures & ne paroissoient plus.

Toute la ville & lieux circonuoisins furent comme couuerts ceste nuict & autres ensuiuant de diuers signes & prodiges, comme lance de feu ardent, qui dispercerent en lair.

Sur la ville qui est vne des belles Citez & marchande ville de ce Royaume, à demie iournée de la Riuiere, il se vid à mesme temps cy deuant nommé par les habitans de ladicte ville, principalement la nuict du trexième dudit mois enuiron neuf a dix heures du soir,

sur l'Amphiteatre cōme vn grād  
Soleil fort replendissant, lequal  
estoit entouré d'vn nombre d'au-  
tres flambeaux lumineux, & sem-  
bloient vouloir cheminer droit  
sur la Tour, que l'on appelle la  
Tour Magne, sur laquelle il pa-  
roissoit comme des chariots en  
feu tout entouré d'Estoilles fort  
esclairantes.

Sur la Ville commença à paroi-  
stre sur icelle quantitez de flam-  
beaux ardés en forme de torches,  
de la lumiere desquels sortoit nō-  
bre comme de lance de feu qui  
alloient de part & d'autres, ceste  
façon de faire dura depuis les neuf  
à dix heures de nuict iusques à  
trois heures du matin, que s'appa-  
rut vne grāde & lumineuse Estoil-  
les, lesquelles sembloient faire dis

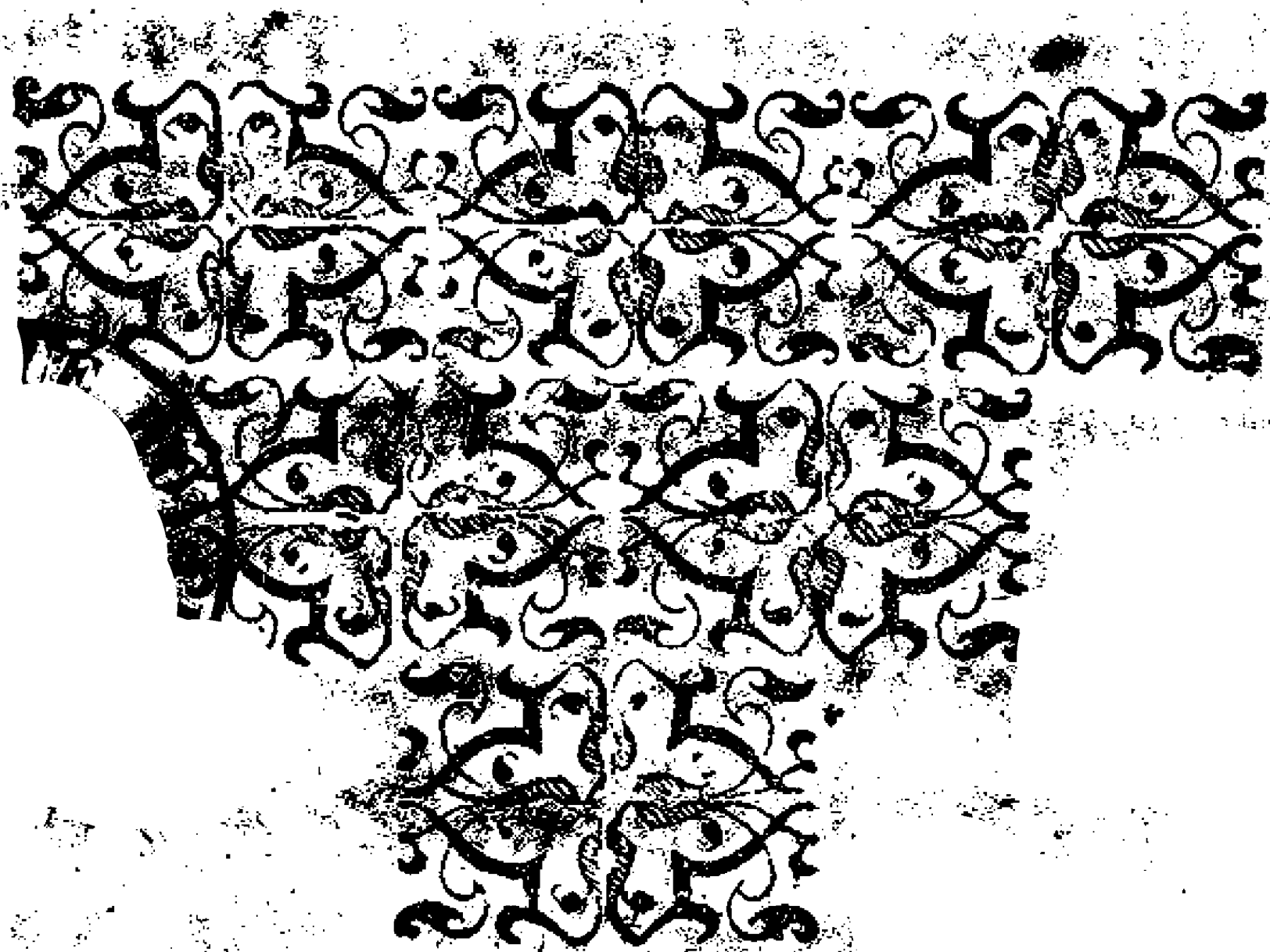
Super vne grosse nuée mellée de di-  
 uerses esclaires qui l'a vouloit cō-  
 me couvrir & empescher sa clarté  
 ce qui dura iusques au leuer du  
 iour au grãd estōnemēt du peuple

Tous les signes cy dessus ne  
 nous peuuent predire autre chose  
 que le grand Dieu des armées (ré-  
 tra nostre Monarque victorieux)  
 tenāt en sa puissante main les ver-  
 ges contre les perturbateurs de sō  
 Estat, & fortifera l'Armée de sa  
 Maiesté, contre les Rebelles. C'est  
 tout ce que nous autres Catholi-  
 ques avec l'aissance des prieres de  
 nostre mere saincte Eglise, deuōs  
 souhaitter, & dire avec le Royal  
 Psalmiste. *Domine saluum fac Re-  
 gem. &c.*

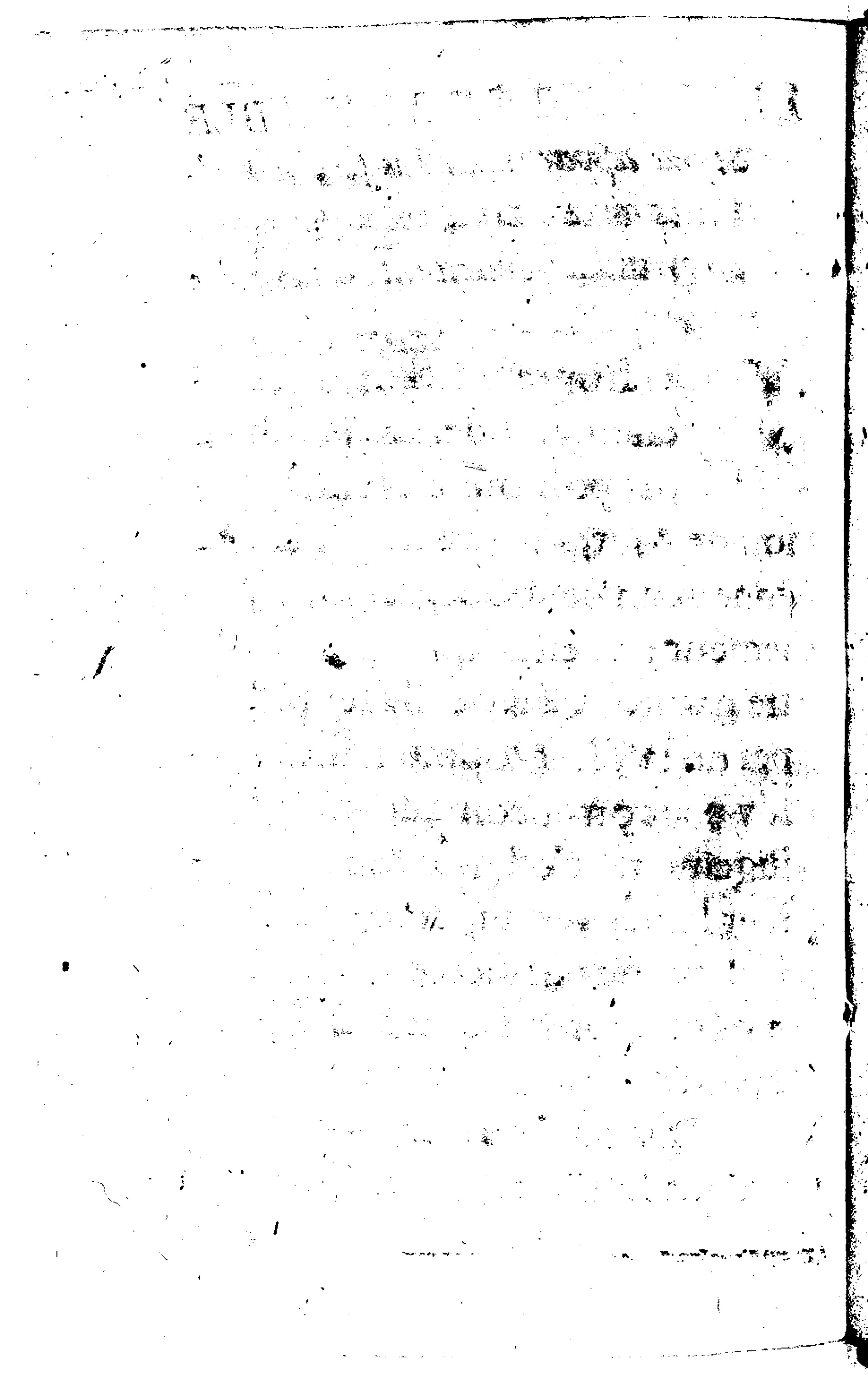
F I N.



**SIGNES EFFROYABLE**  
nouuellement apparus sur la vil-  
le & Riviere de Londres en An-  
gleterre, en semble la ruine des  
maisons & boutiques de Londres  
& descouvert plusieurs corps  
morts, quy ramplit de crain-  
te & trablement les Royames  
descodes d'Irlande & d'Engle-  
terre, le 27. de Juin 1626.



Iouxtelà Copié imprimé à Liege  
avec permission. M.DC.XXVI



# LES EFFROYABLES

*Signe apparus en l'air, sur la  
Villes de Londres en Engleterre  
au grand estonnement du peuple.*

**L**es Impressions de l'air sont  
tellemēt diuerfes qu'il n'est  
pas possible de rendre rai-  
son de toutes les choses qui adui-  
ennent en ce mōde, & principal-  
lement de celles qui arriuent cō-  
tre nature. Car à icelle les princi-  
pes de la Philosophie faillent, &  
n'y peut on asseoir aucun certain  
iugement, c'est pourquoy il en  
faut laisser les iugemens à Dieu  
seul qui ne fait rien en vain, & qui  
nignore point les causes ny les  
raisons.

*De Londres le 27. Iuin.*

Tout va icy fort mal, le Duc de

Bucquingham a en fin triomphe, pour ce que a son instance, le Parlement s'est rompu, sans auoir resolu, ny conclud chose du mode pendant ces quatre mois qu'il a esté assemble, & sans auoir donne au Roy le moindre secours d'argent, ils se sont retier tous en leur quartier, & quelques vns des principaux ont esté cōfiner en la tour de Londres, & entre iceux. Le Comte de Bristol, le Comte d'Arondel a sa maison pour prison, de façon que de lōg temps l'Angleterre ne s'est veue en si piteux Estat. Nous auons veu icy d'estranges visions en l'air le 22. de ce mois entre les deux & trois heures aprez midy les eaues qui sont tombees du Ciel avec esclairs &

S

tonnerre ont esté si grandes, que de memoire d'hōme ne s'est veu chose semblable. Les boutiques des marchands de Londres ont esté pleines d'eau, ou se sont perdues vne grande quātité de riches marchandises dans la riuiere de lamise. Il s'est veu vne nue, en forme d'vne cheminée large, laquelle vomissoit des flammes de feu, montant au dessus ladicte Riuiere iusques a Westmunter, & s'est arresté au dessus du pont de l'hostel d'yorcq, demeure ordinaire du Duc de Bucquingam, où elle s'esuanouit avec vne fumée si grāde & vne puanteur telle, que persone ne la pouuoit souffrir, ce quy a cause vne grande espouuance par tout Londres. Au mesme temps

font tombées en ruyne deux murailles de l'Eglise de S. Andre, de telle façõ, que se font descouuerts plusieurs corps morts auparauãt enterrez, lesquelz se voyent encore les portes que l'on nomme Bischops garte & moregarte, est tombée aussi en ruyne vn grand pan de muraille de la ville, ou se font descouuerts a nud plus de trente corps morts, que l'on auoit enterre durant la contagion derniere. Tout a esté fort monstrueux & remarquable a voir.

Le Baron de Digby & le Ceuallier Rellam Digby, tous deux nepueux au Comte de Bristol sõt passez la mer aprez auoir appelle au cõbat deux Parens au Duc de Bacquingam, & laques a l'heu

re ne s'est rien appris d'eux:

Mais entre tant d'histoires qui se pourroient presenter, pour prouuer ce qui est plus clair que le iour, ie n'en puis auoir de plus prompts exemples que des visiõs qui ont souuent apparus en l'air, nõ point d'Estoille, ne de Comete d'vn Soleil obscurcy, ou d'vne Lune qui luy cause son Esclipse: (car toutes ces choses sont naturelles: ) mais des Armées d'hommes marchans par troupes & cõbats qu'on à veu en l'air, & autres choses semblables, qui sont visions lesquelles certainement trompent les yeux de l'homme.

Nous lisons au second liure des Macabées chapitre 5. qu'au temps qu'Anthiocus partit pour la secõ-

de

de fois pour aller en Egypte, par tout la Cité de Hierusalem, on vid par l'espace de quarante iours des cheuaucheurs armeez en l'air courant d'un costé & d'autre, comme bataille rengée par ordonnance.

C'est ce que depuis a esté escrit par S. Luc au second chapitre des Actes des Apostres. Certes en ces iours la i'espandray sur mes seruiteurs, & seruantes, & ils prophetiseront. Et feray des choses merueilleuses au Ciel en haut, & signes en Terre, en bas sang & feu, & vapeur de fumée: le Soleil se conuertira en tenebres, & la Lune en sang, deuant que le grand notable iour du Seigneur vienne.

Je ne m'estandray d'auantage

aux



aux exemples de la Saincte Escri-  
ture, pour ce quiconque en est  
instruit mediocrement, en peut  
remarquer vne infinité d'autres  
exemples.

Nous lisons en Tite Liue, au li-  
ure second de la premiere Decade  
Plutarque, Vallere au premier li-  
ure, titre des miracles, & plusi-  
eurs Autheurs disent, que durant  
que Lucius Scipio & C. Norba-  
nus estoient Consuls on ouyt en-  
tre Cappuë & Vulturne, vn grand  
son en l'air, & vn espouuantable  
bruiet d'ermes, tellement qu'il  
sembra par plusieurs iours, qu'on  
voyoit deux armées se combat-  
tre l'une contre l'autre.

Licoftenes est Autheur que  
mil cinq cens vingt à Vulfem-  
B                      bourg

bourg qui est sur le Rhin, tous ceux de la ville oyrent en plain midy vn grand horrible bruiet d'armes en l'air, comme si deux armées bien fortes & puissantes eussent combattu à toute outrance. De sorte que la plus grand part de ceux de la ville, qui pouuoient porter armes de crainte qu'ils eurent prindrent promptement leurs armes, & s'assemblent pour dffendre leur ville, laquelle ils pensoient estre assiegée par les ennemis.

Æneas Syluius lequel mourut l'an quatre cens soixante, escrit que l'an sixième apres le libilé, qu'il fut veu entre Sienne & Florence vingt nuées en l'air, lesquelles agitées des vents, batailloient  
les

les vnes contre les autres , chacunes en leur rang reculant & s'approchant, comme si elles eussent esté en bataille & pendant ce conflict des des nuées , les vents faisoient aussi leur deuoir d'autre costé de desmolir, abatre, briser, froiser, & rompre maisons rochers, mesmes iusques à en leuer les hommes & le bestes en l'air .

Toutes & semblables Histoires que nous pourrons reciter des signes qui se sont apparus en l'air, mesme en ce Royaume durât les guerres Ciuiles , notamment quelques iours deuant plusieurs batailles, plusieurs autres qui nous pourroient seruir de plus ample desmoignages aux Signes qui depuis

peu se font apparus en diuerse Prouince.

La nuit du dernier sur les huit heures du soir ou enuiron, n'ayāt pour lors aucune clarté de Lune estant à son dernier quartier, l'air outre nature commença à s'esclaircir du costé du Leuant, & continuant vne heure & demie ou enuiron, le temps se rendit aussi clair & net qu'il fait au plus beau iour de l'Esté, ce qui donna vn grand estonnement eux habitans la plus grande partie d'iceux regardant en l'air, apperceurent des choses du tout estrange & hors le cours de nature.

Sçauoir sur la grande place de Bellecourt vironnt comme vne grande montagne, sur laquelle estoit

estoit la figure d'un Chasteau, duquel sortoient forces esclaires, qui donnoient de tous costez & perdoient leurs lumieres à vn instant & ceste figure de Chasteau se cōsommoit à mesure que sesdits esclaires en sortoient; cela sembloit courir tout le cartier.

Du costé de la place des Terreaux il fut veu ( par plus de quatre cens personnes ) en l'air, comme la forme d'un Bataillon de gens d'armes à chaval, à la teste deiquels y auoit vne Estoille fort lumineuse, qui sembloit les conduire, laquelle estoit plus grãde & plus claire que celles que l'on voit ordinairement au Ciel.

Cette Estoille comme vn second Soleil faisoit dissiper deuant elle

elle tous les nuages, qui se presentoient de diuerses figures, & sembloient auoir, voloir tenir la clarté, mais estant surmontez par la grande lumiere perdoient entierement leurs figures & ne paroissoient plus.

Toute la ville & lieux circonuoisins furent comme couuerts ceste nuict & autres ensuiuant de diuers signes & prodiges, comme lance de feu ardent, qui dispercerent en lair.

Sur la ville qui est vne des belles Citez & marchande ville de ce Royaume, à demie iournée de la Riuiere, il se vid à mesme temps cy deuant nommé par les habitans de ladicte ville, principalement la nuict du trexième dudit mois enuiron neuf a dix heures du soir,

sur l'Amphiteatre cōme vn grād  
Soleil fort replendissant, lequel  
estoit entouré d'vn nombre d'au-  
tres flambeaux lumineux, & sem-  
bloient vouloir cheminer droit  
sur la Tour, que l'on appelle la  
Tour Magne, sur laquelle il pa-  
roissoit comme des chariots en  
feu tout entouré d'Estoilles fort  
esclairantes.

Sur la Ville commença à paroi-  
stre sur icelle quantitez de flam-  
beaux ardés en forme de torches,  
de la lumiere desquels sortoit nō-  
bre comme de lance de feu qui  
alloient de part & d'autres, ceste  
façon de faire dura depuis les neuf  
à dix heures de nuict iusques à  
trois heures du matin, que s'appa-  
rut vne grāde & lumineuse Estoil-  
les, lesquelles sembloient faire dis

Super vne grosse nuée mellée de di-  
 uerses esclaires qui l'a vouloit cō-  
 me couvrir & empescher sa clarté  
 ce qui dura iusques au leuer du  
 iour au grãd estōnemēt du peuple

Tous les signes cy dessus ne  
 nous peuuent predire autre chose  
 que le grand Dieu des armées (ré-  
 tra nostre Monarque victorieux)  
 tenāt en sa puissante main les ver-  
 ges contre les perturbateurs de sō  
 Estat, & fortifera l'Armée de sa  
 Maiesté, contre les Rebelles. C'est  
 tout ce que nous autres Catholi-  
 ques avec l'aissance des prieres de  
 nostre mere saincte Eglise, deuōs  
 souhaitter, & dire avec le Royal  
 Psalmiste. *Domine saluum fac Re-  
 gem. &c.*

F I N.